

“ On se demandera peut-être par quel miracle de la grâce ce malade, d'un caractère violent et irascible à l'excès, a pu supporter ses douleurs atroces, sans succomber aux tentations de désespoir et de suicide, qui ne cessaient de le poursuivre, et pour accepter avec résignation une aussi longue pénitence? Ah! c'est que le secours divin de la prière ne lui a jamais manqué. Disons-le à la gloire de Dieu, et par reconnaissance pour les saintes âmes qui ont tant prié pour lui. Je l'avais recommandé, depuis longtemps, aux Religieuses de la Visitation, à Annecy, aux Carmélites d'Avignon, à N.-D. des Victoires, à la Congrégation des Frères de saint Gabriel, à celle de N.-D. de la Présentation, à Manosque, et j'avais aussi gagné, en faveur de cette âme, les Cœurs si miséricordieux de Jésus et de Marie. On a déjà pu comprendre par ce récit que le blasphémateur X...s'est converti, qu'il a enduré ses longues souffrances avec patience, avec résignation. Une circonstance mémorable m'a vraiment frappé durant le cours de cette maladie: c'est que, le jour même où l'on terminait à Annecy une neuvaine, pour obtenir au malade la résignation et une mort chrétienne, il me demanda de lui apporter le saint Viatique. Malheureusement, sa langue était depuis longtemps déjà prisonnière et ses mâchoires ne pouvaient plus s'ouvrir assez, pour qu'on pût introduire déccomment la sainte hostie dans cette bouche dévorée par les vers. Je le confessai une dernière fois, et lui promis les grâces du sacrement de l'Extrême-Onction.

“ A partir de ce moment, ses angoisses devinrent extrêmes; il frissonnait à la pensée qu'il pourrait peut-être mourir de faim. La prière avait seulé le pouvoir de lui rendre courage. Je le visitais tous les jours, je priais pour lui, à côté de son lit de douleurs. J'avais à peine commencé, que déjà il sentait sa douleur soulagée, au moins pour un instant. Aussi, dans les derniers temps, à peine m'avait-il aperçu sur le seuil de sa porte, qu'il s'empresait de me conjurer par les signes de sa tête et de sa main, d'implorer en sa faveur la miséricorde et les grâces de Dieu. Il s'unissait à moi par la pensée et par le cœur, et semblait, pendant tout le temps de la prière, jouir d'une paix et d'un calme merveilleux.